

Brian Berletic : l'Iran frappe durement la marine américaine, Trump prépare une riposte massive !

Brian Berletic de The New Atlas explique comment les représailles réussies de l'Iran ont conduit Trump et l'empire américain au désespoir, et comment la Chine et la Russie se préparent à une guerre impensable qui est déjà en cours, mais dont personne ne parle. The New Atlas : <https://www.youtube.com/@TheNewAtlas/> AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour davantage d'analyses géopolitiques approfondies Laissez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iran #iranwar #trump

#Danny

Bienvenue à nouveau. Comme vous pouvez le voir, je suis accompagné de Brian Berletic, de The New Atlas, analyste et commentateur géopolitique. Brian, c'est un plaisir de vous revoir. Je voudrais entrer directement dans le vif du sujet et vous interroger sur votre analyse de la situation actuelle. L'Iran vient de riposter avec succès aux nouvelles frappes américaines. Or, les informations se contredisent de toutes parts quant à la direction que l'administration Trump va prendre dans la guerre contre l'Iran. Il y a eu récemment la réunion de l'Organisation de coopération de Shanghai, et le sommet des BRICS approche à grands pas, à New Delhi. Nous avons aussi, bien sûr, le conflit en Ukraine qui continue de faire rage. Et les États-Unis n'ont pas renoncé à militariser la situation et à provoquer la Chine. Alors, où en sommes-nous aujourd'hui, Brian ? Pouvez-vous nous parler de la situation géopolitique actuelle, et de ce à quoi nous devrions vraiment prêter attention alors que nous suivons ces évolutions rapides et changeantes ?

#Brian Berletic

Tout d'abord, merci beaucoup de me recevoir à nouveau. Et je pense que la façon dont vous avez présenté tout cela est très importante. Vous l'avez fait en regardant la situation dans son ensemble. Vous ne vous focalisez pas uniquement sur l'Iran et sur la manière dont ce conflit semble évoluer, ni

sur le conflit en Ukraine, ni sur ce qui se passe en Asie. Quand on essaie de comprendre ce que font les États-Unis en tant qu'empire mondial contemporain, il faut regarder, à l'échelle mondiale, ce qu'ils font réellement. Et il faut essayer de relier tous les conflits entre eux, parce qu'ils sont tous liés.

Un seul groupe d'intérêts particuliers, aux États-Unis, pilote la politique étrangère et intérieure dans son propre intérêt. Il considère la politique étrangère comme un moyen d'agir à l'étranger dans ce sens. Donc, tout ce qu'il fait à l'étranger est lié à son objectif : accroître son pouvoir. C'est ce qui fait tourner le système politique et économique américain. Cela étant dit, si l'on regarde le conflit en Iran, les gens se focalisent de manière excessive sur la guerre d'agression menée par les États-Unis, sur ces attaques contre l'Iran, et sur la riposte iranienne. La capacité de l'Iran à riposter est un bon signe. Cela signifie que l'Iran survit à ce conflit.

Ils conservent la capacité de se défendre, d'augmenter le coût — au moins pour les États-Unis — de ce conflit, et de pousser les États-Unis jusqu'à leurs limites, leurs limites militaires. Il s'agit de savoir quels moyens ils doivent maintenir sur le théâtre d'opérations en Asie occidentale, par rapport à ce qu'ils peuvent affecter à toutes les autres guerres d'agression, très similaires et liées entre elles, qu'ils mènent ailleurs, notamment, comme vous l'avez mentionné, en Ukraine. C'est une guerre d'agression menée par procuration par les États-Unis contre la Russie. Et oui, les États-Unis continuent de militariser la région Asie-Pacifique. Et partout entre les deux, ils continuent de s'ingérer politiquement par l'intermédiaire d'organisations comme la National Endowment for Democracy, qui en est un peu le pilier central. Puis il y a toutes ces organisations satellites qui travaillent à ses côtés pour s'ingérer, tenter de prendre le contrôle politique de pays et faire davantage pencher l'équilibre mondial des pouvoirs en faveur des États-Unis. Je vois que vous avez quelque chose à l'écran.

#Danny

Oui, pendant que vous poursuivez, je tiens simplement à souligner ce que vous dites sur le fait de pousser les États-Unis dans leurs retranchements. C'est de plus en plus reconnu, y compris par des sources au sein du Pentagone, même si, officiellement, le Pentagone affirme : « Absolument pas. » Les États-Unis... qu'a dit Trump récemment ? « Nous avons toutes les armes. Nous avons toutes les armes dont nous avons besoin. Nous pouvons faire ça indéfiniment. » Mais leur comportement semble dire le contraire. Brian, je vous en prie, continuez.

#Brian Berletic

Absolument. Si vous voulez essayer de comprendre ce qui se passe sur le plan géopolitique, commencez par ignorer complètement tout ce que dit le président américain Donald Trump. Son rôle, dans tout cela, n'est de décider de rien. L'administration Trump, tout comme l'administration Biden, n'avait absolument aucune responsabilité décisionnelle. Elles ne définissent pas la politique. Elles la poursuivent. Elles la vendent au public, ou essaient de détourner l'attention du public. C'est

donc ce que font actuellement le président Donald Trump et son administration. Mais oui, les stocks américains ont été épuisés. Nous en parlons depuis des années. Et c'était déjà un problème avant même l'escalade de deux mille vingt-deux en Ukraine.

On se souvient avoir parlé des pénuries de missiles Patriot, dues à la guerre par procuration menée par les États-Unis au Yémen, via l'Arabie saoudite. L'Arabie saoudite consommait ses missiles Patriot à un rythme effréné. Il y avait déjà une pénurie mondiale, avant même deux mille vingt-deux. Et depuis deux mille vingt-deux, la situation n'a fait qu'empirer. Puis la guerre d'agression lancée par les États-Unis contre l'Iran a encore aggravé le problème. Ce qu'ils font, donc — et il faut que les gens s'en souviennent — c'est que les États-Unis ne vont pas manquer de munitions. Ils en fabriquent constamment davantage. Le problème, c'est qu'ils sont incapables d'en stocker des quantités suffisantes pour ce type de campagnes massives de « choc et effroi », qu'ils aimaient tant mener tout au long de ce vingt-et-unième siècle.

Et donc, ce qui se passe maintenant, c'est qu'on voit Washington jouer à ces jeux-là, en essayant de calmer les choses pendant quelques semaines, un mois, deux mois. Et que font-ils pendant ce temps ? Ils accumulent des armes en prévision de la prochaine vague d'agression totale contre un pays pris pour cible. Et, dans ce cas-ci, l'Iran. Ils essaient de faire différentes choses pour remédier à cela, mais c'est impossible pour les États-Unis. Ils vont augmenter, et ils augmentent déjà, leur production militaro-industrielle. Mais par rapport à la Russie et à la Chine, nous ne savons pas quel est le niveau de la production militaro-industrielle iranienne. Nous les voyons continuer à tirer des missiles, mais nous ne savons pas précisément ce qu'il en est. En revanche, concernant la Russie et la Chine, au minimum, les États-Unis ne rattraperont jamais l'une ou l'autre. Rien que la Russie, sans même parler de la Chine, et encore moins de la Russie et de la Chine réunies.

Ils travaillent ensemble, et ils travaillent aussi avec l'Iran. C'est un problème grandissant pour les États-Unis. Cela fait des années que nous en parlons : le déclin terminal des États-Unis en tant qu'empire mondial, la montée du multipolarisme, et la capacité de l'Amérique à rivaliser avec le monde multipolaire — ne serait-ce qu'avec la Chine seule. Elle en est incapable. Elle ne peut pas rivaliser. Elle n'égale jamais, ni ne dépassera, ce que la Chine est capable de faire sur un nombre croissant de critères. Alors, qu'est-ce qu'elle fait à la place ? Et c'est très évident, beaucoup de gens commencent à s'en rendre compte aujourd'hui. Elle essaie de tout détruire. La Chine monte en puissance. Comment ?

Elle progresse en participant à l'économie mondiale, en étant le premier partenaire commercial de la majorité des peuples et des nations de la planète, en important des matières premières et de l'énergie, et en exportant d'énormes quantités de produits manufacturés. C'est ainsi que la Chine monte en puissance. Alors, que prévoient de faire les États-Unis ? Ils ne peuvent rivaliser avec la Chine sous aucune forme, d'aucune manière. Ils vont tout perturber. Ils vont perturber l'économie mondiale. Ils vont perturber l'approvisionnement de la Chine en énergie et en ressources naturelles.

Et ils vont tenter de perturber les exportations chinoises de produits manufacturés vers d'autres pays. Ils font cela en prenant le contrôle politique d'un pays, puis en modifiant sa politique pour exclure les importations chinoises. L'interdiction de Huawei en est un bon exemple.

L'interdiction des véhicules électriques chinois en est un autre exemple. Voilà ce que font les États-Unis. Pour une raison ou une autre, les gens comprennent toujours mal mon message. Ils disent : « Brian, tu parles comme si les États-Unis étaient invincibles. Ils ont des plans, puis ces plans se déroulent, et on ne peut rien y faire. » Non, ce n'est pas vrai. Cela fait des années et des années que je parle du déclin terminal des États-Unis, et de l'essor du multipolarisme. Ce contre quoi je mets en garde, c'est que les États-Unis le comprennent. Ils ont une stratégie. Et cette stratégie consiste simplement à tout détruire, en espérant qu'à la fin, ils pourront en ressortir et réaffirmer leur domination sur la Chine, la Russie, l'Iran, et le monde multipolaire qu'ils cherchent à détruire, celui contre lequel ils mènent actuellement une guerre.

#Danny

Oui, je pense que c'est un point vraiment important. Certains disent que ce n'est pas du tout une stratégie. Mais si, c'est une trajectoire. Ce sont des intérêts. Et je pense que c'est ça qui compte ici : vous parlez des intérêts de ces puissants oligarques, de ces intérêts particuliers, comme vous les appelez. Ce sont eux qui ne reculent pas simplement parce qu'ils ne contrôlent pas la situation. D'ailleurs, Brian, depuis combien de temps gérons-nous cette guerre avec l'Iran, maintenant ? Et regardez ça. Regardez tous les messages publiés sur Truth Social. Tout tourne autour du détroit d'Ormuz. Il est ouvert. Il est fermé. Il est ouvert. Il est fermé. Nous gagnons. Nous frappons l'Iran. Nous célébrons.

Tout va bien. Et pourtant, ce qui n'a jamais changé, peu importe ce que Trump dit sur Truth Social, peu importe ce que son administration affirme publiquement, c'est qu'il y a, de toute évidence, des forces au sein du régime qui veulent poursuivre la guerre. Elles veulent essayer de faire ce qu'elles avaient prévu de faire au début, ce qu'elles n'ont pas réussi à faire à ce qui a probablement été le moment le plus important du début de la guerre : détruire le gouvernement, renverser le gouvernement, et transformer l'Iran en une Syrie, un Irak ou un Afghanistan. Elles n'y sont pas parvenues. Bien sûr, en Afghanistan, elles ont fini par se faire expulser de toute façon.

Mais ce que je veux dire, c'est qu'ils n'ont pas réussi la première étape : détruire le régime, ce qu'on appelle le « changement de régime ». Et aujourd'hui, ce qu'on voit, ce n'est pas : « Bon, on abandonne. On va reconnaître que les États-Unis n'ont plus la capacité d'imposer leur autorité et de faire la police dans le monde. » Non. En réalité, ils redoublent d'efforts. Ces forces redoublent d'efforts. Elles insistent davantage. Elles réessaient. Elles tentent autre chose. Mais je pense qu'il est vraiment important de le souligner, parce que c'est un thème qu'on a vu, même dans l'histoire récente. Le second mandat de Trump, à lui seul, en a été une leçon, je crois : l'empire cherche toujours des moyens de s'étendre, et nous devons en être conscients.

#Brian Berletic

Oui. Eh bien, encore une fois, avec ces publications sur les réseaux sociaux, le président Trump cherche à gérer les perceptions. Oui, certainement. Si les États-Unis pouvaient renverser le gouvernement iranien, ils le feraient. Je ne pense pas qu'ils aient eu... je ne pense pas qu'ils aient vraiment cru avoir de grandes chances d'y parvenir. Ils avaient besoin de relancer cette guerre. Ils avaient besoin de perturber les flux d'hydrocarbures entre l'Asie occidentale et le reste de l'Asie, surtout vers la Chine. Ils avaient besoin de faire tout cela. S'ils pouvaient, au passage, renverser le gouvernement iranien, bien sûr, ils seraient ravis de le faire. C'est sur leur liste d'objectifs depuis des décennies et des décennies, pas seulement sous l'administration Trump. Mais ce qu'ils veulent surtout, c'est perturber le transport maritime à travers le détroit d'Ormuz. Alors ils mettent en scène cette mascarade, ce cirque politique, et le président Trump tout particulièrement.

Oh, nous essayons de le rouvrir. Nous devons le maintenir ouvert. Parce que s'il disait la vérité, les États-Unis perturbent délibérément le flux énergétique en provenance d'Asie occidentale afin de provoquer une crise économique mondiale. Eh bien, tout le monde saurait ce qui se passe. Ils se retourneraient immédiatement contre les États-Unis. Ils adopteraient des mesures d'urgence dans leurs pays respectifs pour y faire face, pour commencer à contenir les États-Unis, pour réagir à ce qu'ils font afin de perturber et de détruire l'économie mondiale. Alors, à la place, ils prétendent simplement que nous essayons de le maintenir ouvert. Que c'est l'Iran qui crée le problème. Au final, ce sont les États-Unis qui ont déclenché tout ça. Et comme je l'ai souligné, si l'on regarde les années qui ont précédé le début de toute cette nouvelle vague d'agression contre l'Iran — qui a commencé vers la fin de l'administration Biden —, on constate une continuité dans l'agenda.

Les grands groupes énergétiques américains développaient la capacité d'exporter d'énormes quantités de gaz naturel liquéfié vers l'Asie. Ils y travaillent depuis des années. À l'époque, cela n'avait aucun sens sur le plan économique ou commercial. Mais j'ai montré des présentations dans lesquelles ils disaient littéralement ceci : il s'agit de répondre aux goulets d'étranglement maritimes, aux voies navigables contestées. Et au moment où ils faisaient ces présentations, il n'y avait aucune voie navigable contestée qui limitait le transport de l'énergie depuis, disons, l'Asie occidentale vers le reste de l'Asie. Mais aujourd'hui, il y en a une. C'est donc à cela qu'ils se préparaient depuis des années. Et les événements sous l'administration Obama, la première administration Trump, puis l'administration Biden ont fait que nous avons désormais bouclé la boucle. C'est là qu'ils mettent le plan à exécution. Nous avons cette capacité d'exportation de gaz naturel liquéfié. Nous pouvons l'exporter vers l'Asie.

C'est très loin de suffire à ce dont l'Asie a besoin. Et c'est bien là une partie du problème. Vous ne voulez pas que l'Asie ait accès à l'énergie. Vous cherchez à contrôler, à limiter la puissance économique de l'Asie, parce que vous essayez de vous réaffirmer face à un monde multipolaire en pleine croissance. C'est donc ce qu'ils faisaient. C'est ce qu'ils font toujours. L'objectif, ici, est de provoquer une crise économique mondiale, de prendre pour cible les flux d'énergie allant de l'Asie occidentale vers le reste de l'Asie. Et en jouant ce jeu dans le détroit d'Ormuz, et dans le reste de la

région, ils y parviennent. Alors oui, ils sont en déclin terminal. Oui, leur puissance militaire a ses limites. Mais, indépendamment de cela, ils continuent de poursuivre leurs objectifs et, dans une certaine mesure, du moins pour l'instant, de les atteindre.

#Danny

Et une grande partie de tout ça concerne aussi les profits de ces monopoles pétroliers. Tout au long de cette guerre, et surtout avec la guerre contre l'Iran, on a beaucoup parlé de manipulation des marchés. Même Mohammad Ghalibaf, en Iran, le président du Parlement, principal négociateur et envoyé en Chine, fait tout le temps des commentaires là-dessus. Tout récemment encore, il a commenté Scott Bessent et les opérations de trading évidentes qui ont lieu, ainsi que la manipulation du marché pétrolier à chaque nouvelle initiative des États-Unis dans cette guerre. Mais je pense qu'au fond, derrière tout ça, il y a les profits du pétrole.

Je veux dire, en cherchant à acculer et à détruire des pays comme l'Iran, la Russie et la Chine, vous cherchez aussi à acculer les marchés de l'énergie, afin d'en avoir le monopole. Et je pense que c'est ce qui se passe. On le voit très clairement avec le Venezuela. Donc, je pense qu'il y a aussi une grande part de cela, Brian : une partie de tout ça, c'est tout simplement de la recherche de profits par la concurrence. Ils veulent que le pétrole russe soit hors jeu. Ils veulent faire disparaître les capacités énergétiques de l'Iran, parce qu'ils veulent ce marché. Soit ils veulent ce marché, soit ils veulent le faire disparaître. Et ils veulent contrôler les flux d'énergie. Ce n'est pas vraiment rationnel, comme vous l'avez dit à de nombreuses reprises. Mais je pense qu'il y a là une forte motivation. Qu'en pensez-vous ?

#Brian Berletic

Non, en fait, je veux dire, c'est le problème fondamental. Si vous regardez, encore une fois, ce qui motive ces intérêts américains, ce sont le profit et le pouvoir. Et si vous cherchez le profit et le pouvoir, quelle est la priorité numéro un sur votre liste, à part obtenir du profit et du pouvoir ? Éliminer la concurrence. J'ai évoqué cet article du New York Times de mille neuf cent quatre-vingt-douze, au sujet de la stratégie de sécurité nationale des États-Unis. L'idée, en gros, était d'éliminer tous les rivaux, pour s'assurer qu'aucun ne puisse émerger et contester la puissance unipolaire américaine à travers le monde. C'est ce qu'ils ont cherché à faire tout au long de la guerre froide. Ils voulaient se débarrasser de l'Union soviétique pour devenir le seul pôle de puissance sur la planète Terre.

Et puis, depuis la guerre froide, ils essaient d'empêcher la réémergence de la Russie, d'empêcher l'ascension de la Chine, d'empêcher l'essor de toute autre nation, ou groupe de nations, qui chercherait à mener des politiques indépendantes sur le plan économique et dans les relations internationales, indépendantes de la puissance américaine et de son hégémonie sur la planète. Et c'est ce qu'ils font. C'est donc cela qui motive absolument tout ce qu'ils font aujourd'hui. Oui, exactement, celui-ci, juste là. Si vous lisez l'article dans son intégralité, puis les documents actuels

de politique américaine, des documents produits par des groupes de réflexion financés par les entreprises qui dirigent réellement les États-Unis, et non par les responsables politiques à Washington — ce sont des entreprises de Wall Street qui financent ces groupes de réflexion — si vous lisez leurs documents aujourd'hui, c'est presque identique. Il suffit de changer quelques mots, selon la personne qui est présidente à ce moment-là. Et on retrouve exactement le même processus, exactement le même état d'esprit.

#Danny

Continuez, Brian. Désolé. Alors, Brian, de l'autre côté, beaucoup ont aussi affirmé, y compris dans les médias dominants, que la puissance de l'Iran s'était en réalité accrue pendant cette guerre. Nous avons aussi vu, bien sûr, des commentaires sur la capacité de la Russie et de la Chine à résister, malgré toutes les tentatives — la guerre par procuration en Ukraine visant à contenir, isoler et détruire le gouvernement russe de Vladimir Poutine, et bien sûr la campagne d'encerclement militaire, les sanctions et, vous savez, l'immense éventail de propagande contre la Chine — à affaiblir la Chine.

Beaucoup soutiennent que ce qui est intéressant, en réalité, c'est que malgré tous les dégâts — et ce sont des dégâts bien réels, légitimes à dénoncer — les États-Unis ont quand même tué, vous savez, presque une douzaine de civils lors d'une fête de mariage, sans raison. Ce n'est pas comme si les États-Unis ne pouvaient pas faire de dégâts. Mais certains avancent aussi que l'Iran, la Russie et la Chine ont, en fait, gagné en stature, en puissance et en prestige pendant cette période. Qu'en pensez-vous ? Et quels problèmes cela poserait-il, si c'est vrai, à l'empire américain, qui, de toute évidence, fait tout ce qu'il fait pour empêcher cela ? Alors, selon vous, qu'est-ce qui se passe ? Qu'en pensez-vous ?

#Brian Berletic

Nous devons être très prudents dans la manière dont nous évaluons le fait qu'une nation gagne ou perde en puissance. Prenons l'exemple de la Russie, dans le cadre du conflit en Ukraine. Nous observons l'augmentation de sa production militaro-industrielle. Nous voyons aussi à quel point son économie est résiliente. Nous devons donc faire très attention aux affirmations que nous croyons et à celles que nous rejetons. Et nous devrions toujours garder à l'esprit que la vérité se situe généralement quelque part entre les extrêmes avancés par les personnes pro-russes, ou pro-ukrainiennes et pro-occidentales. La vérité est généralement entre les deux. Donc, si vous écoutez des sources pro-russes, tout va mieux que jamais. Ce n'est probablement pas vrai.

Si vous écoutez les anti-Russes, enfin, on entend ça depuis des années : la Russie va s'effondrer demain. Ce n'est évidemment pas vrai, puisqu'ils disent ça depuis des années et qu'elle ne s'est pas effondrée. La réalité se situe probablement quelque part entre les deux. Ce conflit qu'elle mène en Ukraine coûte énormément à la Russie. Il mobilise des quantités considérables de ressources nationales, y compris des ressources humaines. Ce n'est pas anodin. C'est un coût énorme. Cela la

pousse au-delà de ses capacités. Et c'est littéralement le titre d'une note politique publiée par les États-Unis en deux mille dix-neuf : « Étendre excessivement la Russie », de la RAND Corporation. L'objectif était d'enliser la Russie dans tous ces différents endroits et de la pousser au-delà de ses capacités.

Maintenant, vont-ils aller trop loin, au point de provoquer son effondrement ? C'est la question. On ne peut pas en être sûrs. Ce qu'on peut affirmer, en revanche, c'est que la Russie avait des intérêts en Syrie. Elle voulait protéger le gouvernement souverain syrien contre un changement de régime soutenu par les États-Unis. Et la Syrie s'est effondrée à la fin de deux mille vingt-quatre. L'Iran avait des intérêts similaires pour protéger la Syrie. C'étaient des intérêts existentiels, parce que l'effondrement de la Syrie impliquait l'élimination du réseau de défense aérienne et la création d'un corridor aérien permettant aux forces américaines et israéliennes de frapper directement l'Iran. C'est d'ailleurs ce qu'elles ont immédiatement commencé à faire. Si vous suivez le conflit au Liban, vous voyez que ça ne se passe pas si bien que ça pour le Hezbollah.

Si vous regardez leur succès en deux mille six, et ce qui se passe aujourd'hui, en deux mille vingt-six... En deux mille six, Israël a passé environ un mois à essayer d'atteindre le fleuve Litani. C'est un fleuve qui, en quelque sorte, délimite le sud du Liban. Ils n'ont pas réussi à l'atteindre. Et ils n'auraient certainement pas pu le traverser. Aujourd'hui, Israël contrôle environ vingt pour cent du territoire libanais. Ils sont allés au nord du Litani. Et savez-vous comment ils y sont parvenus ? Le régime client que les États-Unis ont installé au pouvoir en Syrie en deux mille vingt-quatre, dirigé par des terroristes d'Al-Qaïda et de Daech, a invité les Israéliens à entrer. Ils ont tout simplement remonté au-delà du Litani, puis sont entrés au Liban au nord du Litani.

Et donc, cela ne donne pas l'impression que, si l'Iran devenait de plus en plus puissant, une telle chose ne serait pas possible. Certains aspects du développement de l'Iran le rendent plus résilient, et davantage capable d'augmenter le coût pour les États-Unis. Cela épuise les États-Unis. Cela les pousse, dans une certaine mesure, à aller au-delà de leurs capacités. La Russie fait la même chose en Ukraine. Mais nous ne pouvons pas ignorer tous ces autres facteurs, ces situations où nous voyons les intérêts russes et iraniens subir des pertes, connaître des revers. Nous devons l'accepter. Nous devons l'intégrer à l'équation, si nous voulons vraiment comprendre ce qui se passe et dans quelle direction les choses évoluent.

#Danny

Eh bien, les États-Unis, clairement — et évidemment, c'est ce que vous venez d'exposer — les États-Unis essaient, bien sûr, avec Israël dans la région, et je pense que c'est vrai à l'échelle mondiale, de... comment dire ? Le terme est peut-être inapproprié, mais faute de mieux, ils essaient de consolider leur emprise sur des cibles faciles, c'est-à-dire des éléments plus faibles. Je parle de la Syrie, évidemment. On a même entendu dire que la Syrie essayait d'offrir au régime d'Al-Qaïda — je

ne sais même pas si c'est possible — une route terrestre alternative au détroit d'Ormuz. C'est ce qui commence à sortir maintenant. Et puis, on voit Shara Jolani jouer au basket avec le Bradley Cooper du CENTCOM.

Vous savez, la Syrie, évidemment, compte énormément pour les États-Unis, en raison de son régime. Et je pense qu'on le voit partout. Les États-Unis essaient d'exploiter les avantages qu'ils ont avec leurs marionnettes, leurs vassaux, leurs intermédiaires, appelez-les comme vous voulez. Mais c'est toujours une réalité. Et, bien sûr, cela restera toujours une source d'inquiétude, parce que c'est ce qui a conduit la Russie à devoir mener cette guerre contre l'Ukraine. C'est aussi ce qui a conduit l'Iran à faire ce qu'il a fait, c'est-à-dire à viser directement toutes ces bases américaines dans les États du Golfe. Et, à ce jour, il devra probablement continuer à le faire pendant encore un bon moment, encore et encore.

Je veux dire, vous savez, la Chine doit aussi composer avec la Russie. Son avantage économique fait constamment l'objet de tentatives de perturbation, par des manœuvres politiques des États-Unis visant à pousser les pays de sa périphérie et autour de la Chine à s'isoler. Et même dans le cas des Philippines, ils essaient de provoquer de façon très imprudente. Ce sont en réalité des actes destinés à tâter le terrain, à provoquer la Chine et, vous savez, parfois simplement à donner une image de supériorité américaine, afin de tester la capacité de ces États relais à faire cela. Donc, c'est une réalité. Brian, qu'en pensez-vous ?

#Brian Berletic

Eh bien, l'autre aspect de tout ça, c'est ce que le monde multipolaire a fait, et fait en ce moment même, en réponse à cela. Ils comprennent ce que les États-Unis ont fait et ce qu'ils font encore. Beaucoup de gens entendent ce que j'essaie de dire, et ils l'écartent immédiatement, parce qu'ils ne veulent pas l'entendre. Ils veulent entendre que les États-Unis sont en déclin, qu'ils battent en retraite partout, qu'ils ont perdu. Et que tout ce qu'on a à faire, c'est s'asseoir et profiter du spectacle. Mais, en réalité, ce n'est pas vrai. Les États-Unis sont plus dangereux aujourd'hui qu'ils ne l'ont jamais été auparavant. Surtout à cause de ce que tu viens de dire, Danny. Ils comprennent la situation dans laquelle ils se trouvent. Ils font maintenant tout ce qu'ils peuvent avec le pouvoir qu'ils ont, tant qu'ils l'ont encore. La Chine, elle, se prépare à cela depuis des décennies. Elle a compris l'encerclement, l'empiètement, les guerres par procuration, les tentatives visant à semer la division à l'intérieur du pays.

Tout ce qu'est devenue la Chine aujourd'hui, en tant qu'État-nation moderne, reflète ce qu'elle a dû faire pour éviter d'être déstabilisée, affaiblie, renversée et politiquement prise en main par les États-Unis. Comme les États-Unis l'ont fait à tant d'autres nations à travers le monde. À toute l'Europe, d'ailleurs. Au Canada. À des pays d'Amérique latine. La liste pourrait continuer encore et encore. On entend constamment parler de cette offensive chinoise dans les énergies renouvelables et le nucléaire. C'est le plus vaste et le plus ambitieux projet énergétique jamais entrepris sur Terre dans l'histoire de l'humanité. Voilà ce que la Chine fait depuis des années et des années. Pourquoi

chercherait-elle à devenir indépendante sur le plan énergétique ? Pourquoi, à votre avis ? Parce qu'elle savait, depuis des années et des années, que les États-Unis allaient tenter de couper les approvisionnements énergétiques destinés à la Chine.

C'est la toute dernière fenêtre dont disposent les États-Unis pour faire ça. Voilà pourquoi ils se dépêchent de le faire. Même s'ils n'ont pas assez de navires, même s'ils n'ont pas assez de missiles, même si cela implique de sacrifier tous leurs relais. Leurs relais sont sacrificiables, mais ils préféreraient ne pas avoir à le faire. Pourtant, ils les sacrifieront si nécessaire. C'est ce qu'on voit en Asie occidentale. Tous ces régimes clients que les États-Unis ont créés et qu'ils soutiennent dans la région souffrent énormément. Regardez l'Europe. Les relais des États-Unis y souffrent énormément. Les États-Unis vont exercer sur eux une pression aussi forte que possible pour tenter d'y parvenir, alors que cette fenêtre d'opportunité se referme.

Une fois que tout cela sera achevé, je ne pense pas que beaucoup de gens comprennent l'ampleur de la croissance de la Chine, la taille de sa base industrielle, ce dont elle est capable, et ce qu'elle fait, non seulement à l'intérieur de ses frontières, mais aussi dans son expansion au-delà de ses frontières. Il y a des projets d'infrastructure qui traversent toute l'Eurasie. Je suis ici, en Asie du Sud-Est. Je les vois construire des projets ici aussi, par exemple des lignes ferroviaires à grande vitesse. Quand tout cela sera opérationnel, quand tout cela atteindra une masse critique, il n'y aura littéralement rien que les États-Unis puissent faire pour l'arrêter. C'est pour cela qu'ils essaient si fortement de le perturber. Ils ne peuvent pas rivaliser. Ils le savent, ils l'acceptent. Ils vont tenter de le perturber et de le détruire avant que cela n'atteigne cette masse critique.

Voilà où se situent réellement les lignes de front. C'est ce qu'il faut comprendre en prenant du recul, plutôt que de se focaliser à l'excès sur une seule bataille. Ils n'ont pas renversé le gouvernement iranien. C'est l'un de leurs objectifs. Mais est-ce quelque chose qu'ils doivent absolument faire maintenant ? Ou bien est-il plus important de perturber l'approvisionnement énergétique de l'Asie ? Couper des pays comme la Thaïlande de l'énergie qu'ils reçoivent d'Asie occidentale, et les contraindre à se tourner vers les États-Unis pour signer des contrats d'exportation de gaz naturel liquéfié à long terme, donnant ainsi aux États-Unis une plus grande domination énergétique sur l'Asie autour de la Chine... c'est plus important pour les États-Unis que de simplement renverser le gouvernement iranien. Les gens doivent prendre du recul, voir l'ensemble du tableau, et réfléchir à ce que les États-Unis essaient de faire, et surtout pourquoi.

#Danny

Oui, et c'est presque une grande course que vous décrivez. C'est très clair, si l'on prête attention à tous ces conflits et à ces évolutions géopolitiques. Si on les met tous devant nous, on voit très clairement qu'il y a cette grande course de l'empire américain et de tous ses vassaux pour tenter de contenir et d'isoler ces pays émergents du monde multipolaire, et faire en sorte qu'ils ne puissent pas être compétitifs. Qu'ils soient donc isolés et incapables de commercer. C'est pour cela qu'on insiste autant sur les blocus et sur tout le reste. Et puis, de l'autre côté, je pense que l'une des

évolutions vraiment intéressantes qu'il va falloir surveiller, c'est la manière dont des pays comme la Russie, la Chine et l'Iran poursuivent la mise en place de corridors indépendants, de routes commerciales et de projets d'intégration, comme l'initiative chinoise des Nouvelles Routes de la soie. Il faudra voir à quelle vitesse ils peuvent avancer. Et, en réalité, ils avancent déjà.

On a l'impression que cette course tourne très nettement en leur faveur. Mais justement, parce qu'elle tourne autant en leur faveur, on voit toutes ces manœuvres dangereuses pour tenter d'arrêter cette montée en puissance, encore et encore. À tel point que notre ami KJ Noh est assez convaincu que les États-Unis finiront par envisager l'emploi d'armes nucléaires tactiques, puis peut-être même d'armes nucléaires stratégiques, pour arrêter cela. Parce que, oui, l'armée américaine ne peut vraiment pas faire grand-chose contre l'Initiative des nouvelles routes de la soie. On ne peut bombarder qu'un certain nombre de fois, et on ne peut mener des guerres par procuration que jusqu'à un certain point pour perturber ces routes, surtout les routes terrestres. Le maritime, c'est un peu différent. Mais les routes terrestres se développent rapidement. On le voit même avec l'Iran, le Pakistan et le corridor économique Chine-Pakistan, qui rendent vraiment difficile pour les États-Unis d'isoler complètement un pays comme l'Iran. Tout cela, je pense, mérite d'être surveillé de près.

Et on a même entendu des sources trumpistes, au sein de l'administration Trump, commencer à évoquer la guerre nucléaire, à jouer avec cette idée. À se demander : hum, quelle est la prochaine étape, alors ? Il faut aller jusqu'au bout, terminer le travail. Pas forcément détruire le gouvernement iranien, même si c'est ce qu'ils adoreraient faire. Mais, comme vous l'avez dit, isoler l'Iran pour pouvoir isoler la Russie, puis isoler la Chine, et ainsi couper le monde multipolaire de ces pays incroyablement importants. Je veux dire, je pense que les gens sous-estiment peut-être l'importance de ces trois pays pour l'avenir du monde. Mais nous y voilà. Ils le sont vraiment, vraiment. Mais quelle est votre réaction, Brian ?

#Brian Berletic

Oui, absolument. Et je suis d'accord avec K. J. Noh. C'est un très bon analyste, et il met en garde contre l'emploi d'armes nucléaires. C'est un sujet dont ils parlent de plus en plus, même si vous suivez les groupes de réflexion et les décideurs politiques. Parce qu'ils doivent faire face à l'inutilité de tous leurs efforts, ne serait-ce que contre la Chine. Ils constatent l'écart qui se creuse entre leurs propres capacités de production militaro-industrielle et celles de la Russie, ainsi que de la Chine. Ils comprennent qu'ils ne peuvent pas combler cet écart. Alors, que font-ils ? Est-ce qu'ils renoncent, ces gens-là, avec cette mentalité ?

N'abandonnez pas comme ça. Parce que les décisions qu'ils prennent en matière de politique se font toujours au détriment des autres. Au détriment de l'Europe, de tous leurs relais en Asie de l'Ouest, de tous leurs relais en Asie de l'Est ou en Asie du Sud-Est — les Philippines, le Japon, la Corée du Sud. Ce sont eux qui en paieront le prix, bien avant les gens qui mènent cette politique, les intérêts

qui dictent cette politique. Même aux États-Unis, ce sera le peuple américain qui paiera le prix, bien avant ces gens-là. Alors, ils n'ont aucune raison de ne pas tenter le coup. Même si les chances sont minces, ils essaieront quand même.

#Danny

Et vous avez mentionné le peuple américain. Ce sera aux gens qui vivent aux États-Unis d'agir. Je veux dire, c'est, je pense, un point essentiel que j'essaie de souligner chaque fois que je le peux : ce sont les gens aux États-Unis qui vont devoir s'affirmer et jouer un rôle pour changer cette dynamique. Parce que, en vérité, la Chine, la Russie, l'Iran... je pense qu'ils savent tous que, quoi qu'ils fassent, ils ne peuvent pas changer le comportement des États-Unis. Non pas parce qu'ils n'ont pas d'armes puissantes, ou parce qu'ils n'ont pas cette capacité très impressionnante à développer leurs économies et à défendre leur souveraineté. Non, non, non. C'est parce que les États-Unis ont un système politique et économique construit d'une certaine manière.

L'Iran, la Russie et la Chine ne peuvent pas changer ce système politique. Ils devront toujours faire face à cette réalité. Donc, vraiment, il est dans l'intérêt des gens aux États-Unis et, bien sûr, en Occident, ainsi que dans tous ces États vassaux... s'ils veulent voir un monde meilleur, eh bien, ce sont leurs gouvernements qui le détruisent. Et je pense que c'est un point essentiel ici. Quand on regarde la situation, la Chine, la Russie et l'Iran, dans le monde multipolaire, essaient de construire quelque chose. Ils essaient de bâtir quelque chose de meilleur. Et ils tentent de le faire au sein d'un système dont ils ne peuvent pas simplement se débarrasser, parce que les États-Unis sont là. C'est un empire.

Tout cela s'est construit pendant des décennies et des décennies, et ça s'inscrit dans un processus qui remonte à des centaines d'années : ce modèle impérial occidental, non civilisé, qui existe encore. Ces pays ne peuvent pas le renverser. Ils ont fait leur propre travail : bâtir un pays souverain, mettre en place un système de développement souverain, et le concrétiser. Maintenant, je pense que c'est aux peuples des États-Unis, de l'Occident, des États vassaux, enfin à tous ceux-là, d'entamer le processus pour arrêter ce qui se passe de ce côté-ci, du côté de l'agresseur. La Chine construit. Les États-Unis détruisent. Eh bien, le camp qui détruit doit être arrêté. Pas vrai ? Voilà comment je vois les choses, Brian. Et toi, comment tu les vois ?

#Brian Berletic

Absolument. Malheureusement, je n'ai pas vraiment foi dans la capacité des populations de l'ensemble de l'Occident collectif à s'organiser et à se soulever contre ce système. Et ce n'est pas leur faute. Les gens restent des gens, où que vous alliez. Si les populations de l'Occident collectif sont comme elles sont, c'est à cause du système qui les a façonnées du berceau jusqu'à la tombe. C'est simplement une réalité malheureuse. Moi aussi, j'en étais le produit. J'ai littéralement rejoint l'armée américaine pour participer à tout ça, avant de prendre conscience de la situation, avant de voir de mes propres yeux ce qui se passait. Des gens avaient semé des graines dans un coin de mon esprit.

Elles ont fini par germer, et elles m'ont tiré de là. Et j'imagine que c'est tout ce que nous pouvons faire. Nous devons essayer de sauver autant de personnes que possible.

Mais malheureusement, je pense que l'immense majorité des gens vont tomber dans le piège de l'appareil de propagande massif que les États-Unis déploient à l'échelle industrielle. Pas seulement à l'intérieur de leurs propres frontières, auprès de leur propre population, mais sur toute la planète. Même dans un monde multipolaire, on voit que les États-Unis conservent une domination considérable dans le domaine de l'information. C'est l'un des défis auxquels le multipolarisme va devoir faire face, et sur lequel il devra commencer à travailler sérieusement, pour trouver la bonne réponse. Il y a des signes que cela commence peut-être à se mettre en place, mais il reste encore énormément de chemin à parcourir. L'autre chose que je voudrais souligner, c'est que beaucoup de gens sont impatients. Ils se demandent : pourquoi la Chine n'en fait-elle pas davantage ? Pourquoi n'intervient-elle pas ici, ou là, ou encore là, pour arrêter l'Amérique ? Et j'aime votre réponse, Danny. Si vous êtes Occidental, pourquoi exigez-vous que la Chine fasse quelque chose que vous-même, en tant qu'Occidental... C'est votre pays, votre système, votre partie du monde qui fait cela.

Pourquoi ne les arrêtez-vous pas ? Cela dit, le monde multipolaire fait exactement ce que vous venez de dire. Il construit un système alternatif, un meilleur système, un système plus juste, avec un meilleur équilibre des pouvoirs entre les nations. Au lieu d'une seule nation exerçant son hégémonie sur toutes les autres. Ils sont en train de le construire. Ils essaient de le protéger. Ils voient que les États-Unis sont en déclin. Ils essaient de gérer ce déclin, de rendre cette transition d'un monde unipolaire dirigé par les États-Unis vers un monde multipolaire aussi pacifique, aussi stable que possible, sans déclencher une guerre gigantesque qui tuerait des millions de personnes. Certains diront que ces guerres ont déjà lieu. Mais elles pourraient toutes être bien plus vastes et beaucoup plus étendues. Il faut toujours garder cela à l'esprit. Et nucléaire. Oui, et nucléaire.

#Danny

Ils le seront.

#Brian Berletic

Ils le seront. Oui, peut-être. Donc voilà ce que font la Chine, la Russie... Quand les gens disent que le président Poutine est un lâche, que le président Xi Jinping est simplement assis là, à regarder tout cela se dérouler tranquillement, et que tout ce qui les intéresse, c'est de faire de l'argent... Ils essaient d'éviter que cette transition, au lieu d'être aussi fluide que possible, ne devienne un conflit catastrophique qui détruirait la civilisation sur Terre. Car, comme nous l'avons déjà évoqué, c'est en réalité l'objectif des États-Unis à ce stade : tout détruire, puis émerger des cendres comme l'acteur le plus puissant. Et il faut écouter ces gens-là. Des gens comme Eric Schmidt, qui est très étroitement lié aux centres du pouvoir et de l'élaboration des politiques aux États-Unis, et qui expliquent comment l'intelligence artificielle va accomplir cela.

Ils ont franchement perdu la tête, et ils croient vraiment avoir une chance d'y parvenir. Et, de mois en mois, d'année en année, leur discours devient de plus en plus apocalyptique. Et encore une fois, c'est précisément ce que la Russie, la Chine et l'Iran essaient d'éviter. C'est pour ça qu'ils ne cherchent pas à antagoniser ni à provoquer. Certains demandent : « Pourquoi ne tirent-ils pas des missiles sur les États-Unis ? » C'est la dernière chose à faire. Il faut que cette transition se déroule le plus calmement possible. Il ne faut pas provoquer une guerre plus large. Même si vous pensez pouvoir gagner cette guerre, quel en serait le coût ? Les gens doivent réfléchir à plus d'une ou deux étapes d'avance, avant de prendre les décisions qu'ils pensent devoir prendre.

#Danny

Ce qui est très intéressant dans ce que vous venez de dire, Brian, c'est que, même d'un point de vue stratégique, ce scénario où la Russie et la Chine gaspilleraient leurs missiles — de très bons missiles — en les envoyant parcourir des milliers et des milliers de kilomètres au-dessus de l'océan, à travers le monde, pour frapper les États-Unis... Les gens oublient que l'armée américaine n'est pas là pour défendre les États-Unis. L'armée américaine est partout ailleurs. Elle est partout. Il y a plus de huit cents bases militaires. On vient d'en voir quinze se faire détruire par des missiles iraniens. Mais elles sont partout ailleurs. Rien qu'au Japon, il y en a plus de cent. Donc l'idée que la Russie et la Chine, ou d'ailleurs l'Iran, puissent un jour mener une guerre frontale contre les États-Unis, je pense que ça ne correspond tout simplement pas à la réalité.

Mais il est aussi évident que la Russie et la Chine, étant donné que ce sont des puissances nucléaires, et que les États-Unis sont une puissance nucléaire qui a utilisé des armes nucléaires... Et Israël a littéralement dit, chaque... enfin, on a l'impression que c'est tous les mois, depuis des années maintenant, qu'ils ont laissé entendre et déclaré : « Bon, notre programme nucléaire, nos armes nucléaires, on ne les a pas vraiment. Mais nous avons une option Samson, au cas où nous en aurions besoin », n'est-ce pas ? Évidemment, ils vont être... Et beaucoup de gens en parlent aujourd'hui. Si les États-Unis veulent s'engager dans une confrontation frontale totale en Asie occidentale, comme aboutissement final, il est évident qu'ils vont utiliser Israël pour tirer une arme nucléaire.

Et je pense que c'est ça : les États-Unis et Israël, en quelque sorte, vous savez, les deux puissances. Ou plutôt, les États-Unis comme puissance, et Israël comme prolongement. Ce sont eux qui... Tout le monde sait qu'ils utiliseront des armes nucléaires. Et c'est une catastrophe. Et je pense qu'au fond, il n'y a aucune raison d'aller vers une confrontation frontale qui mettrait au défi l'irrationalité d'une élite oligarchique au pouvoir, désespérée. Ils en sont là. Ils sont à ce point désespérés. Donc, s'ils doivent... Je ne crois pas du tout que nous verrons un jour les États-Unis et la Chine s'affronter dans une guerre ouverte. Je ne crois pas non plus que nous verrons directement les États-Unis et la Russie s'affronter dans une guerre ouverte, à cause de l'option nucléaire. C'est pour cette raison que les armes nucléaires ont proliféré dans le monde et qu'elles se sont concentrées, en particulier, dans ces trois pays.

Je pense donc qu'il faut être attentif à la direction que cela prend réellement. Et peut-être reconnaître, mettre en avant, à quel point il est important de construire cette nouvelle infrastructure. Elle offre aux pays du monde entier une autre option, pour qu'ils puissent cesser d'être des pions ou de vivre sous la coupe d'un empire. Je pense que ce qui s'est passé à cet égard est vraiment une bonne chose. Et nous voyons de plus en plus de pays, qui étaient sous la domination de Washington, chercher cette voie. Puis nous voyons Washington se mettre très en colère et tenter de resserrer davantage son emprise sur ces pays. Et je pense que c'est cette dynamique qu'il faut vraiment surveiller. Mais Brian, vos dernières remarques sur ce sujet, et sur tout autre point que vous souhaiteriez ajouter ?

#Brian Berletic

Eh bien, il est très important de garder à l'esprit la question des mandataires. Dans chaque région du monde, les États-Unis ont des mandataires clés. Et Israël est leur mandataire clé en Asie occidentale. Et oui, Israël possède très probablement des armes nucléaires. Les États-Unis pourraient donc mener une guerre nucléaire contre un autre pays sans avoir à tirer une seule de leurs propres armes nucléaires, parce qu'ils laisseraient simplement leur mandataire, Israël, le faire à leur place. C'est ainsi qu'ils ont mené toute cette guerre d'agression contre l'Iran. Ils ont utilisé Israël pour provoquer le conflit, puis pour s'y engager progressivement, exactement comme leurs documents de politique étrangère l'avaient annoncé. Et à chaque étape, ils ont utilisé Israël, mais aussi l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et le Qatar.

Tous ces pays sont des États mandataires que les États-Unis utilisent dans la région pour faire avancer leurs propres politiques, dans leur intérêt, et au détriment de tous ces mandataires. C'est pareil pour toute l'Europe, et surtout pour l'Ukraine. L'Europe possède des armes nucléaires, et les États-Unis placent toute l'Europe en position d'entrer dans un conflit direct avec la Russie. Donc, si les États-Unis veulent utiliser des armes nucléaires contre la Russie, ils n'auront qu'à faire en sorte que l'Europe le fasse. Et si la Russie anéantit toute l'Europe, devinez quoi ? Les États-Unis seront toujours de l'autre côté de l'océan. « Ce n'est pas nous qui l'avons fait. C'était l'Europe. C'était la France. C'était le Royaume-Uni. Ce sont eux qui ont les armes nucléaires. Ce sont eux qui l'ont fait, pas nous. » C'est vers cela que tout se dirige. C'est pour ça qu'on entend autant parler du Japon qui se doterait d'armes nucléaires, et de l'Asie de l'Est face à la Chine.

C'est très évident, ce qu'ils font. Donc, Danny, je pense que les gens devraient prendre ton avertissement au sérieux. Il faut comprendre que le monde multipolaire est en train de bâtir quelque chose avec quoi les États-Unis ne peuvent pas rivaliser. Ce qu'ils doivent faire, c'est le protéger, continuer à le développer, et gagner du temps. Une fenêtre est en train de se refermer. Il faut maintenir le cap jusqu'à ce qu'elle se ferme et que les États-Unis ne soient plus capables de menacer le monde multipolaire. Atteindre une masse critique, avec aussi peu de conflits, de morts et de destructions que possible, humainement parlant. Même si nous savons que les États-Unis feront tout ce qui est en leur pouvoir pour ramener la mort et la destruction à chaque occasion.

C'est pour cela que nous devons être très prudents quant à la manière dont les États-Unis gèrent la perception du public, principalement en s'appuyant sur les émotions, et non sur la logique et la raison. Nous devons donc garder tout cela à l'esprit. Chaque fois que le président Trump publie quelque chose, chaque fois que vous voyez un article dans les médias occidentaux, pensez à ceci : cela n'a aucun rapport avec la réalité. Tout cela vise à obtenir quelque chose, à manipuler notre perception, à détourner notre attention de quelque chose. C'est cela qu'il faut comprendre. Il ne faut pas prendre ça au pied de la lettre et se demander : « Bon, qu'est-ce que cela signifie sur le plan géopolitique ? » Non. Que signifie cela dans ce cirque politique, conçu pour nous distraire de ce qui se passe réellement en géopolitique ?

#Danny

Oui, très bien dit. Et je pense qu'il est dans leur intérêt... Écoutez, je ne vais jamais dire à l'Iran, à la Russie, à la Chine, ou à qui que ce soit d'autre, comment diriger leur gouvernement et leur pays. Mais je pense qu'il est très intelligent, et juste, de forcer les États-Unis — vous disiez, faire tourner l'horloge — de forcer les États-Unis, de forcer l'empire à se retrouver dans une situation où, en temps de paix, il doit prendre des mesures de plus en plus désespérées. Parce que si vous lancez une soi-disant offensive — qui, en réalité, ne serait pas offensive du tout — car, franchement, vous savez, l'empire américain adorerait avoir une raison de condamner la Russie, la Chine, l'Iran, et ainsi de suite. Il adorerait ça. Il adorerait pouvoir organiser le monde entier contre eux. Et, vous savez, nous devons être prudents. Beaucoup de gouvernements dans le monde ne sont pas souverains, et beaucoup de gouvernements dans le monde pourraient être...

L'Ukraine a littéralement été utilisée dans une guerre par procuration contre la Russie. Vous ne pensez pas que beaucoup de ces gouvernements vont... Regardez ce qui est arrivé aux Émirats arabes unis. Ce pays a toujours travaillé étroitement avec les États-Unis dans certaines de ces horribles interventions antiterroristes, ces guerres sans fin. Mais aujourd'hui, ils sont de plus en plus, et encore plus, dans le camp américain. Certains les appellent un peu « le petit Israël », parce qu'ils se comportent ainsi. Donc, ces choses-là sont aussi possibles. Je pense donc que la Russie, la Chine et l'Iran, en construisant des relations mondiales fondées sur la confiance mutuelle, la coopération, la solidarité, la confiance... c'est, à mon avis, bien plus puissant que de provoquer un conflit frontal avec les États-Unis et de s'y engager. Parce que là, vous forcez les États-Unis à faire, en quelque sorte, ce qu'ils font déjà. Mais quand le temps sera écoulé, la Chine finira par devenir la plus grande économie du monde.

La Chine, la Russie, peut-être l'Iran aussi, seront là, dans une situation où il sera presque impossible de les détruire. Alors, l'empire américain aura un gros problème sur les bras. Parce qu'il devra se demander : hum, si je ne peux pas les étouffer, si je ne peux pas simplement... vous savez, les couper du reste du monde, si je ne peux pas leur faire toutes ces choses-là et réussir, alors quoi ? C'est cette situation que vous voulez. Vous ne voulez pas qu'ils puissent dire : « Eh bien, la Chine, la Russie et l'Iran nous attaquent, et maintenant nous devons nous resserrer les rangs. » Non. Vous

voulez que les pays du monde entier soient obligés de faire un choix. Et je pense que la Russie, la Chine et l'Iran — surtout la Chine, grâce à son développement économique, et tous les trois par la manière dont ils tiennent tête — donnent déjà l'exemple d'un autre choix. Mais Brian, c'était un plaisir de te parler. Un dernier mot pour le public avant de conclure ?

#Brian Berletic

Non, merci encore de m'avoir invité.

#Danny

Oui, c'était super. Tout le monde, n'oubliez pas de suivre The New Atlas. Le lien est dans la description de la vidéo. C'est une excellente émission. Brian fait ça depuis des années, et vous devriez tous écouter son travail. Tous les moyens de soutenir cette chaîne sont également dans la description de la vidéo : Patreon, Substack, et bien plus encore. Merci à toutes les personnes qui ont regardé aujourd'hui, à tous les modérateurs, et ainsi de suite. Je serai de retour demain. À la prochaine.